

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	81 (1954)
Heft:	9
Artikel:	Billet de Ronceval : le vilain chat de Madame Justine... !
Autor:	St-Urbain
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-229073

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Le vilain chat de Madame Justine...!

L'hiver s'est bien passé et les captaux bien placés ont fait des petits.

A propos de petits, Madame Justine a eu de rudes vergognes avec son chat, son mignon petit « César ».

La nature est ainsi faite qu'elle se moque des beaux principes et des belles manières et c'est pourquoi « César », le beau minon, en a fait des siennes. Une horreur, ce chat ! C'est-y Dieu possible qu'une créature puisse en venir à de pareilles manières ?

D'abord, une sorte d'inquiétude : « César » prenait mauvaise façon, et faisait des manières, avait des regards en dessous. Il s'agitait, se démenait, tout comme s'il était en proie au démon. Il a un joli coin, une jolie corbeille toute capitonnée de vieux tricots : il n'a qu'à y rester tranquille, ou quoi ?

« César » a commencé à charponner son nid. Il y eut tôt fait de tout mettre en déroute. Et puis sont venues ces allées et venues : le chat, oubliant les préceptes reçus, s'est mis à bourgatter, en ça en là, avec ce bruit de pattes qui vous ronge les sangs. La bonne dame a dit, doucement :

— « César », tiens-toi tranquille !
« César », soit convenable !

Eh bien non ! « César » n'a rien voulu entendre, il s'est mis à pousser des ranquemalées, tout comme les fauves de la jungle.

Après ça, il s'est mis à sauter partout, contre les meubles et contre les portes, même qu'on l'a vu escalader le bureau de Madame Justine. Et de ses griffes, il s'est mis à carder les tapis qui sont nombreux et moelleux dans cette carrée. Tant et si bien que, pour éviter des malheurs, il a fallu le laisser aller dehors.

D'ordinaire, il ne fait qu'un petit

tour, puis il rentre en paix. Cette fois, il disparaissait des heures, il découchait, rentrait le jour d'après, ou le suivant. Et dans quel état !... Sale, hirsute, avec de vilains yeux. Et, à tout moment, même qu'on tournaît la tête, il se léchait à des endroits, s'il vous plaît !...

Et ça a duré !... Et les minettes étaient d'un provoquant : des fois qu'il y avait, on aurait dit de ces vedettes de la radio qu'on dit qu'elles chantent !

Tout le village était dans la honte et la perversité, et, tout comme le « César » à Madame Justine, il y avait le « Néron » à Tante Coralie, le « William » à Mademoiselle Céline et le « Nicolas » à Madame Rose qui en ont fait de toutes les couleurs.

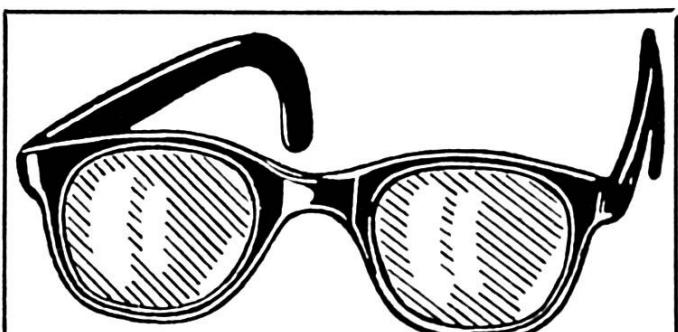
Heureusement, ces pouées manières sont venues à leur fin et on est tranquille pour un bout de temps. Madame Justine respire, mais elle tance encore le matou, pourtant bien calme au foyer retrouvé.

Hier soir, elle lui disait :

— « César » ! dis-moi que tu as honte de ta conduite ! Si tu reconnais tes torts, je te pardonnerai !

En soupirant, elle avoua :

— Encore, les bêtes, elles, elles n'ont qu'un temps pour... elles s'arrêtent, elles !... St-Urbain.



TREUTHARDT
LAUSANNE
Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)
EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES